

plient les désirs sans multiplier les fonds & les facultés.

L'esprit & le mouvement régis & modifiés par l'agent souverain, enfantent le monde intellectuel & le monde sensible.

La raison est un rayon émané de l'intelligence suprême, règle fixe & invariable du vrai, du bien, du beau, de l'honnête & de l'utile.

La multitude, semblable à un atome mobile, flotte au gré du caprice & du préjugé.

Le Philosophe, que le charme séducteur des sens n'éblouit pas, pese l'esprit au poids de la raison, & le cœur au poids du sentiment.

Céder à l'impression dominante des sens, est végéter & non sentir.

Sentir est apprécier la noblesse de son être spirituel, & la supériorité sur l'être matériel.

L'empire des sens sur l'ame est le résultat d'une révolte habituelle des sens contre la raison, & d'une mollesse de l'ame qui la fait fléchir sous la révolte des sens.

Le domaine de l'ame sur les sens est inaliénable; les sens ne peuvent se l'approprier sans usurpation.

L'homme gouverné par les sens est comparable à un Monarque qui recevoit la loi de son Sujet.